



Les entrepreneurs exigent un «supplément carburant» de 5% depuis ce printemps. Ici un porteur dans un peuplement de résineux.

Photo: LDD

Le prix du diesel (et du matériel) renchérit les coupes de bois

Les entreprises forestières vont exiger cet automne des prix de régie plus élevés. La raison en est l'augmentation des prix du carburant des machines pour la récolte et le transport. Des pièces de rechange, mais aussi certains véhicules neufs sont devenus difficiles à trouver et coûtent plus cher.

Anita Merkt* | Les travaux liés à la récolte des bois nécessitent de lourds engins, et il va sans dire que ceux-ci ont besoin de leur dose quotidienne de diesel et d'huile. Par rapport à l'été 2021, le prix du litre de diesel est passé de 1.50 à 2.20 francs (prix à fin juillet 2022). C'est pourquoi de nombreuses entreprises ont décidé durant le premier semestre de répercuter la hausse des prix dans leurs factures. Surtout, les prix plus élevés des carburants ne sont pas

seuls à influencer sur les coûts que subissent les entreprises forestières depuis le début de la guerre en Ukraine, et même depuis avant la pandémie de coronavirus. Yvan Riesenmey, patron de l'entreprise vaudoise BMEF, explique: «Les pièces de rechange et les machines coûtent aujourd'hui 10 à 30% plus cher qu'avant la crise de Covid-19.» Il semble que certaines entreprises aient déjà adapté leurs prix. Chez BMEF, ils n'ont pas changé depuis cinq ans: «Un entrepreneur doit pouvoir faire face aux fluctuations, qu'elles touchent aux prix ou aux taux de change.»

L'entrepreneur vaudois Sylvain Ruch entrevoit clairement une hausse pour décembre. Il ajoute: «Cela pourrait même durer plusieurs années. En se basant sur l'augmentation du carburant, les transporteurs facturent maintenant un supplément de 5%. La question est de savoir s'ils vont aussi, à un moment donné baisser leurs prix.» Du côté de la récolte du bois, Sylvain Ruch estime difficile d'adapter en permanence les prix en fonction de la variabilité du coût des carburants.

Son collègue suisse alémanique Tobias Meier a adapté ses tarifs de régie début mars,

*Anita Merkt est journaliste libre.

en raison de l'augmentation des coûts des carburants et des pièces détachées. La majoration atteint entre 4 et 10% selon les machines, dit le chef de l'entreprise Holztrans. «Avec le renchérissement massif que nous subissons, nous n'aurions pas été crédibles en tant qu'entreprise si nous n'avions pas augmenté nos tarifs.» La plupart de ses clients possèdent eux-mêmes de grosses machines et ils ont accepté ces coûts plus élevés. Les prix du bois plus intéressants ont aidé les propriétaires de forêts à accepter l'augmentation des tarifs.

10% sur les nouvelles offres

Meierforst SA, à Seedorf (BE), s'en tient actuellement aux prix fixés dans les offres faites par l'entreprise avant le début de la guerre en Ukraine. «Il est difficile d'adapter les offres après coup», commente son propriétaire, Matthias Meier. Par contre, la maison majore ses nouvelles offres de 10% par mètre cube. Matthias Meier insiste lui aussi sur le fait qu'à côté de la hausse des

«Qui n'est pas prêt à payer 5% de plus pour le transport, ne reçoit plus de bois.»

Werner Zeier, marchand de bois

carburants, l'approvisionnement en pièces détachées et l'achat de nouvelles machines sont devenus difficiles et entraînent d'importantes dépenses supplémentaires.

Pour les entreprises de transport de bois, il est évident que l'augmentation des prix du carburant doit être prise en compte. «Nous avons augmenté de 5% les prix facturés à nos clients. Ils comprennent. En même temps, ils obtiennent un prix plus élevé pour leur bois», explique le transporteur Werner Zeier, de l'entreprise Mellingen AG, qui est également active dans le commerce du bois.

Selon Werner Zeier, les prix augmentent depuis plus longtemps. Cela n'est pas dû à la forte demande aux USA. «Les produits en bois bon marché provenant de Tchéquie, de Pologne et de Roumanie ne parviennent plus en Suisse.» Cela favorise la vente de bois indigène. Werner Zeier a l'impression que la capacité de production des scieries est sous-exploitée, du fait du volume insuffisant de bois à disposition. «L'accroissement a été exploité. A cause de la tempête Eleanor/Burglind, il n'y a maintenant plus assez de

bois frais sur le marché, et l'essor du bois de feu dévore le bois d'industrie», observe-t-il. Qui n'est pas prêt à déboursier 5% de plus pour le transport ne reçoit plus de bois. C'est aussi simple que ça. Jusqu'à début mai, les vendeurs de plaquettes ont été les seuls qui n'ont pas pu répercuter l'augmentation de leurs coûts énergétiques. Comme l'explique Andreas Keel, directeur d'Energie-bois Suisse, le prix des plaquettes est lié à un indice, composé des coûts des produits

pétroliers, du bois d'énergie et des machines agricoles, entre autres. «L'indice se compose d'indices partiels de l'Office fédéral de la statistique.» Comme ceux-ci sont toujours livrés avec un certain décalage dans le temps, le prix des plaquettes en avril reposait encore sur les données de décembre 2021. Alors que le prix des pellets et d'autres sources énergétiques augmentait fortement, celui des plaquettes est, de ce fait, resté constant dans un premier temps. ■



Sans carburant, pas d'abatteuse au travail!

Photo: LDD